

(*Toute la ville en parle...*)

Le journal d'Itinérances • Samedi 20 mars 2010 • N°2

Édito

Par Méric

Ouah... Je suis encore sous le choc de l'énorme film de Tony Gatlif de jeudi soir. La salle absolument complète, un carton total, je tiens donc, pour introduire cet éditto, à lui dire merci. Cette soirée était vraiment au top pour commencer la série en montrant franchement la couleur. Je sens que je vais être totalement out dimanche prochain et prendre des vacances par la suite, mais je m'en fous complètement, ça va être une semaine démente. Tu navigues entre la salle de rédac' et les salles de projection, du délire. Jeudi soir et hier matin encore, un capbar-naïm énorme aux horaires des séances, les spectateurs sont aussi d'attaque et ils le montrent clairement. On entre vraiment dans ce festival à la vitesse grand V. Une coupure entre les cours, une semaine de « détente ». Je vous souhaite carrément d'en prendre plein la vue, de danser aux rythmes des musiques tsiganes et touaregs. On essaye (je dis bien on essaye) de se reposer entre les journées, histoire de tenir la longueur tout le long du festival. Oh et puis on s'en balance. Profitons.

Et le vainqueur sera...



Comme tous les ans, *Itinérances* organise une compétition de courts métrages. Oui, nous avons bien dit une compétition. Aujourd'hui, vous aurez l'honneur de découvrir une sélection de 12 films, dont deux comédies musicales, répartis en deux séances au Cratère à 18h et 20h45. Mais pour commencer, qu'est ce qu'un court métrage ? C'est un film qui ne dure pas plus d'une heure, mêlant intrigue, techniques et originalité afin de vous en mettre plein les yeux. Bien sûr,

il y a le fameux héros! Sur Alès, le jury se compose toujours d'hommes et de femmes travaillant dans un domaine différent afin de multiplier les angles de vue. Vous aurez notamment l'occasion d'élire votre film préféré grâce au prix du public. Alors surtout n'oubliez pas de voter avec les bulletins distribués à l'entrée des séances ! Plusieurs prix seront décernés par les différents jurys de la compétition. Le plus attendu est notamment le prix Ciné court permettant l'achat des droits

de diffusion offert par CINECINEMA. Un prix qui nous tient à cœur est celui de la musique la plus originale, délivré par la SACEM et décerné au meilleur compositeur de la bande son. Vous aurez aussi la chance de rencontrer les réalisateurs et les membres du jury, entre les deux séances, autour d'un buffet. Pour les malchanceux qui ne pourront pas assister aux séances d'aujourd'hui, les programmes seront rediffusés le lendemain à partir de 10 h mais aussi le samedi 27 mars à 12 h dans la salle d'à côté au Cratère. Alors qu'importe la durée, la performance sera là !

Lucie et Marie

Les bobines sont possédées

Vous entrez dans une nuit, une sombre nuit où vous ne serez jamais seul. Le diable hante le Cratère ce soir pour une programmation mortelle. Ainsi démarre le fabuleux repas de Satan. En apéritif, le court métrage de Georges Méliès, *Le Diable au couvent*. Pour l'entrée Mais

ne nous délivrez pas du mal de Joël Séria (interdit au moins de 16 ans). En ma-léfique plat de résistance *L'Exorciste* de William Friedkin (interdit au moins de 12 ans), accompagné de *Les Métamorphoses de Satan* de Breteau. Attardons nous sur le dessert qui précédera le di-

Bécane, cinéma et adrénaline à gogo

Le réalisateur Pierre-William Glenn présente au festival cette semaine *Portrait de groupe avec enfants et motocyclettes*. Un documentaire qui nous plonge dans le monde de la moto. Cependant ces motards n'ont pas encore le talent de Valentino Rossi, ni l'expérience de Lorenzo Yorge. Ils ont entre 8 et 14 ans mais sont pleins de bonnes volontés et de courage. Le réalisateur semble émerveillé par ces novices qui ne demandent qu'à apprendre et les filme avec bonheur. Pierre-William unit dans ce documentaire, les deux passions de sa vie : moto et cinéma, amours brûlants qu'il arrive à faire ressortir à l'écran. Dès le début du documentaire, commence une explosion d'adrénaline. La tension monte au son de l'accélération des moteurs et nous restons sans un souffle lors des séquences d'accidents. Le spectateur s'impregne vite de cette atmosphère. Le réalisateur a choisi d'utiliser des caméras embarquées dans les séquences de courses pour donner du dynamisme et beaucoup d'énergie. Il met également en avant l'euphorie ou la crainte des parents à l'égard de leurs jeunes enfants. Un documentaire autant pour les garçons que pour les filles...

Thomas

gestif d'Alex de la Iglésia *Le Jour de la bête* (interdit au moins de 12 ans). *Suspiria* est un de ces films réalisés en 1977 par l'incontournable Dario Argento (interdit au moins de 16 ans). Il réalisa également la version originale du non moins connu *Fantôme de l'opéra*. C'est dans un univers hypnotique qu'évolue une jeune danseuse. Nouvelle venue dans une prestigieuse école, celle-ci se retrouve au centre d'une secte érigée par des sorcières. Un étrange internat où les étudiantes sont assassinées une à une. C'est grâce à un passage secret que l'héroïne découvrira l'antre de ces sacrifices. Un véritable chef-d'œuvre artistique qui développe des ambiances de couleurs fortes et picturales sur une bande originale signée Gobelin.



Suspiria, Cratère, Nuit du diable, à partir de 22H30

Considéré comme l'un des plus grands films d'horreur, ce volet de la trilogie des *Mères des enfers*, rassemble le baroque et le sang à outrance. Réalisme et hurlements seront au rendez-vous pour cette nuit placée sous le signe de la mort à tout les coins du Cratère.

Lie

« J'aime plutôt l'idée de rétrospective ... »



François Truffaut entra sous les projecteurs en même temps que Bernadette Lafont, il y a de ça une cinquantaine d'années. L'un était derrière la caméra, l'autre devant. L'autre ? C'était elle. Cette femme qui a renoncé à la danse pour se vouer au métier d'actrice. Elle enchaîne les courts et les longs métrages en utilisant cette expérience de danseuse amatrice.

« Je me servais de mon corps », nous a-t-elle confié lors de notre interview. Plus qu'un hommage, une « rétrospective ». La vingtaine de films présentée a été sélectionnée en grande partie par ses soins. Elle est merveilleuse dans tous ses rôles, qui sont autant de masques et de maquillages qui la transforment en une femme plurielle et unique à la fois. Elle les interprète avec justesse et finesse. Le plaisir de jouer est essentiel, dit-elle dans *Bernadette Lafont exactement*, précisant que par moments elle a cru le perdre. Bernadette Lafont ne s'arrête pas au domaine de la cinématographie... Elle excelle dans la lecture, et fait vibrer sa voix pour le plaisir de tous. Car une lecture

de Bernadette Lafont ne s'écoute pas, elle se vit. C'est une invitation au voyage organisée par Bernard Bastide, une *Balade dans le Gard* à travers la voix de la comédienne et la plume de grands auteurs, qui vous seront certainement familiers. Le spectateur peut ainsi profiter d'une multitude de facettes de l'invitée principale de cette édition d'*Itinérances*.

Camille et Julie

Bernadette Lafont exactement le 20 mars à 11h15 au Cratère, salle d'à côté, et lecture de Bernadette Lafont à 16h au Cratère.

Sombre Argentine

La Roulotte Décalée par la redac

Enfin, la suite de la rubrique du PPP (petit passage piéton) voit le jour! Elle est baptisée la *Roulotte décalée*! C'est un peu notre défouloir afin de sortir des bureaux surchauffés et de pouvoir parler à tout le monde sur le Festival. Nous posons notre brevet pour cette nouvelle rubrique. Composée de questions en tout genre, de blagues carambar ainsi que des impressions des bénévoles, de l'équipe ou encore des spectateurs. Elle va vous permettre de tout savoir sur les anecdotes du festival!

L'homme du jour :
Bruce tout puissant!

Les élèves du lycée Jacques Prévert ont élu la personne la plus extravagante de la journée; la miss Lie de la redac, avec son long voile sur ses jambes, vêtue d'un short court, très court!

La redac s'est demandé pourquoi des bonbons pendaient sur un arbre au bar?

Idee du jour de Marie :
« c'est important, voir très important de mettre du mimosa dans le cendrier, pour le parfumer! ».

Autre remarque de Marie Eva, « il existe le poulet braisé, mais aussi le café fraisé. »

Citation du jour:

« Je suis nîmoise mais Nîmes à côté d'Alès c'est le trou du cul du monde! »
Bernadette Lafont pour la soirée d'ouverture.



L'Argentine de 1976-1983. La junta militaire dirigée par le général Jorge Rafael Videla prend le pouvoir. Ainsi environ 30 000 personnes sont enfermées dans des camps clandestins de détention : l'ESMA. Victor Basterra sera l'un des rares survivants du plus grand de ces camps. A travers ce documentaire prenant et émouvant, il nous raconte son histoire. La caméra va le suivre dans les lieux qu'il a connus durant cette sombre période. Dans sa voix, le traumatisme est toujours bien présent. En

effet, en revenant dans ce camp, c'est comme s'il recouvrait ses souffrances. La caméra continue à tourner quand Victor se tait. Elle le laisse se souvenir, ravalier ses émotions. Nous ne pouvons pas nous empêcher d'être ému lorsque Victor raconte comment il tenait le coup. Il pensait à la liberté en entendant le bruit des enfants dehors. Ou encore en écoutant tous les matins un oiseau qui chantait. Mais la séquence la plus belle reste celle où Victor et sa fille aînée jouent de la guitare et chantent ensemble. C'est cette même fille qui, des années plus tôt était séquestrée avec lui. Sa famille a été un moyen de pression sur lui. C'est

d'ailleurs ce qui semble le plus le chambouler. Nous ressentons donc, dans cette scène le lien fort que cela a forgé entre eux. Quand ses tortionnaires sont sur le point de faire du mal à sa famille, il accepte de tout dire pour libérer sa famille. Celle-ci souffrira beaucoup de son incarcération lorsqu'il restera seul là bas. Car en plus de le savoir en danger sa femme a du élever seule ses deux filles. Ce sera d'ailleurs cette fille aînée qui produira les seules notes du film. En effet, durant celui-ci nous la rencontrerons souvent une chanson aux lèvres.

Léna

Victor, Salle d'à côté, samedi 20 mars à 14h

Le grand come-back de l'animation polonaise

Le cinéma d'animation polonais a connu un engouement croissant dans les années 1960-1970 grâce à de talentueux réalisateurs comme Jan Lenica ou encore Jerzy Kucia. Il revient avec succès sous la main de nouveaux maîtres, sortis tout droit des écoles de Lodz et Cracovie. Ces réalisateurs nous offrent l'occasion de découvrir de véritables chefs-d'œuvre de l'animation, comme *Pierre et le Loup* de Suzie Templeton. Avec un programme jeune public, une anthologie de l'animation polonaise et deux films présentés, voilà de quoi réjouir petits et grands. Vingt-et-un films au total pour cet hommage, dont dix courts métrages qui invitent les plus jeunes à rêver, à grandir sur une note musicale. Ils seront notamment bercés par Frédéric Chopin, présent dans certains courts. Ces films valent avec de nombreuses techniques, telles que la peinture, le papier découpé ou les marionnettes. A noter qu'une subtile relation existe entre l'enchaînement des touches de couleurs qui apparaissent et le rythme de la mélodie de Chopin. Mais aussi dans le film de Piotr Muszalski qui met en scène les tableaux de Gustave Klimt. Quant à la série télévisée muette *Bolek*

et *Lolek*, diffusée entre 1963 et 1986, elle a connu un grand succès puisqu'elle est diffusée en France en 1973. Avis aux amateurs du journal de Mickey, un concurrent potentiel se redessine à la frontière. Qui a dit que les habitants des pays de l'Est n'étaient bons qu'à boire de la vodka?!



Le petit chaperon noir

Marie-Eva et Julie

Bolek et Lolek vol 1 et 2, au Capitole le 20, 21, 27 et 28 mars à 16h00.

Pierre et le Loup le 22 mars à 14h00 au Cratère, le 29 mars à 14h00 aux Arcades bis 1.

Petite anthologie de l'animation polonaise le 24 mars à 18h30 au Cratère, salle d'à côté.

En bref

(Le Programme)

Aimables itinéranciens, nous vous rappelons que vous ne pouvez pas vous présenter aux séances notées complètes si vous n'avez pas de réservation.

Les séances de *Chat noir, chat blanc*, lundi 22 mars à 9h, ainsi que de *4,5,6, Mélie pain d'épice*, le mardi 30 à 9h, sont complètes.

ERRATUM

La diffusion de *Océans de plastique* du 22 mars à 20h30 qui se déroulera au lycée Prévert de St Christol ne durera pas 26 minutes mais 52 mn.

Toute la ville en parle
Quotidien d'Itinérances
Festival Cinéma d'Alès
Tel : 04 66 30 24 26

Retrouvez ce journal sur internet :
www.itinerances.org

Rédactrices en chef :
Vanessa Arsac
Aurélié Barbotte

Rédacteurs :
Lie, Marie, Lucie, Marie-Eva, Camille, Julie, Léna, Thomas, Méric

Ce journal n'existerait pas sans les soutiens de monsieur le Proviseur du Lycée Bellevue ainsi que de monsieur le Proviseur du Lycée Jean Baptiste Dumas, ni sans l'aide des services communications et reprographie de la Ville d'Alès.

SAMEDI 20 MARS 2010

9H00- SALLE D'À CÔTÉ
Lola Montès, M.Ophüls,
110mn, SCOLAIRE

11H15- MÉDIATHÈQUE
Des français sans Histoire
R. Pillosio, 84mn

11H15-SALLE D'À CÔTÉ
Bernadette Lafont exactement,
A.S. Labarthe, E. Fredet, 52mn
PRÉSENCE INVITÉ

12H00- CAPITOLE
L'école nomade,
M. Debats, 52mn

13H30- ARCADES BIS 1
Ajami, S. Copti, Y. Shani,
120mn, AVANT- PREMIÈRE

14H00-SALLE D'À CÔTÉ
Victor, C. et A. Verstraeten,
49mn, Précédé de *Chient errants*, Y. Kassari, 7mn
AVANT-PREMIÈRE PRÉSENCE INVITÉ

14H00- MÉDIATHÈQUE

La Cité des Rom,
F. Castaignède, 97mn

15H30- ARCADES BIS 1
White Material, C. Denis,
102mn , AVANT-PREMIÈRE

16H00- CRATÈRE
Lecture Bernadette Lafont

16H00- CAPITOLE
Boleck et Lolek vol 1
J. Byrdy, W. Wajser, 60mn

16H00- MÉDIATHÈQUE
Les Amants d'assises, M. Bon-
mariage, 86mn, PRÉSENCE INVITÉ

16H00- SALLE D'À CÔTÉ
La Boîte à tartines
F. Devigne, 52mn

18H00- CRATÈRE
Compétition de courts métrages
Programme 1, 95mn

18H30- SALLE D'À CÔTÉ
Les Petites Vacances,

O. Peyon, 90mn,
PRÉSENCE INVITÉ

19H00- ARCADES BIS 1
La Maison du diable
R. Wise, 112mn

20H45- CRATÈRE
Compétition de courts métrages
Programme 2, 82mn

21H00- SALLE D'À CÔTÉ
Le Beau Serge, C.
Chabrol, 97mn, PRÉSENCE INVITÉ

21H30- ARCADES BIS 1
Tulpan, S. Dvortsevoy, 100mn

NUIT DU DIABLE
22H30- CRATÈRE
Le Diable au couvent
G. Méliès, 3mn
Mais ne nous délivrez pas du mal, J. Séria, 100mn,
L'Exorciste, W. Friedkin, 122mn
Les Métamorphoses de Satan
Breteau, 2mn, *Suspiria*, D.
Argento, 98mn, *Le Jour de la bête*, A. de la Iglesia, 103mn

DIMANCHE 21 MARS 2010

10H00- CRATÈRE
Compétitions de courts métrages
Programme 1, 95mn

11H- SALLE D'À CÔTÉ
Paul, D. Medvescki, 92mn
Précédé de *Marie et le Curé*, D.
Medvescki, 28mn
PRÉSENCE INVITÉ.

12H00- CRATÈRE
Compétition des courts métrages
Programme 2, 82mn

12H30- CAPITOLE
Gosses de Rio
T. Michel, 48mn
Précédé de *Fragile*
D. Wiroth, 8mn

14H00-CRATÈRE
Mumu
J. Séria, 95mn
AVANT-PREMIÈRE, PRÉSENCE INVITÉ

14H00- SALLE D'À CÔTÉ
La Maman et la Putain,
J. Eustache, 220mn

14H00- ARCADES BIS 1
Portrait de groupe avec enfants et motocyclettes
P.W. Glen, 91mn
PRÉSENCE INVITÉ

14H15- MÉDIATHÈQUE
Opération enfants de la grande route
L. Jourdan, B. Koenig, 26mn
Suivi de *Sonia et sa famille*,
D. Ruskonová, 37mn

16H00- MÉDIATHÈQUE
Les Enfants du Borinage
P.Jean, 56mn
Précédé de *L'insomnie Pastorale*
C. Marreiros Marum, 12mn

16H00- CAPITOLE
Boleck et Lolek
J. Byrdy, W. Wajser, 60mn

16H30- ARCADES BIS 1
Nénette
N. Philibert, 70 mn
AVANT-PREMIÈRE

Soirée Palmarès
18H00- CRATÈRE
Palmarès de la compétition des courts métrages suivi de
Moloch Tropical, R. Peck,
107mn
AVANT-PREMIÈRE

18H30- SALLE D'À CÔTÉ
Qui chante là-bas ? S. Sijan,
90mn

19H00- ARCADES BIS 1
14 kilomètres, G. Olivares,
93mn

Soirée Palmarès
21H00- CRATÈRE
Une belle fille comme moi, F.
Truffaut, 100mn
Précédé des *Mistons*, F. Truffaut, 23mn
PRÉSENCE INVITÉ